

Confinement : les librairies rouvriront-elles?

Par Marianne Payot, publié le 19/03/2020 à 15:30 , mis à jour à 15:51



La librairie Delamain, la plus ancienne et emblématique de Paris, le 17 septembre 2014

afp.com/DOMINIQUE_FAGET

Article Abonné

Bruno Le Maire a annoncé ce matin l'hypothèse d'une éventuelle ouverture des librairies, histoire, notamment, d'enrayer le quasi monopole d'Amazon.

Le ministre de l'économie Bruno Le Maire l'a indiqué, ce matin, sur France Inter, il pourrait envisager la réouverture des librairies, notamment pour contrer le quasi monopole d'Amazon en ce qui concerne la livraison des livres. Une lueur d'espoir pour ces commerces en péril. Certes, Franck Riester vient de promettre une enveloppe de 5 millions d'euros pour répondre aux difficultés de la filière, soit des éditeurs, des auteurs et des libraires. Par ailleurs, les grands groupes d'édition, Hachette, Editis, Madrigall, etc. et leurs filiales de distribution ont d'ores et déjà annoncé le report de 60 jours des échéances financières de mars, (voire d'avril et de mai"), afin d'alléger au maximum la trésorerie des librairies indépendantes.

LIRE AUSSI >> Les éditeurs bloquent les sorties de leurs best-sellers

Reste que celles-ci ont fait part de leur courroux : "Si la vente d'un livre dans une librairie n'est pas essentielle à la nation, pourquoi cette même vente le serait-elle en étant effectuée par Amazon ou un hyper marché ?" interroge Le Syndicat de la librairie française (SLF). Cela dit, selon le Publishers Weekly, Amazon a déclaré à plusieurs fournisseurs, notamment les éditeurs, que leurs produits seront classés en faible priorité jusqu'au 5 avril au moins, réservant la priorité de ses livraisons aux " produits de première nécessité pour la maison, de fournitures médicales et d'autres produits à forte demande ". A contrario, la Fnac/Darty, qui rappelle que ses plateformes d'e-commerce représentent 20% de son chiffre d'affaires, propose dès ce jour la livraison "gratuite" (à 1 centime) pour tout achat supérieur à 20 euros effectué sur ses sites.

Des libraires prudents

Il n'en demeure pas moins que, pour montrer leur mécontentement, plusieurs plates-formes de libraires - Librairiesindependantes.com, Leslibraires.fr., Librest, Chezmonlibraire, Librairies-nouvellequitaine.com... - ont décidé d'interrompre leurs services de commandes pour retrait ou livraison. Tandis que les livraisons via les transporteurs Prisme ou Speed sont stoppées.

LIRE AUSSI >> Comment fonctionne la livraison de colis à l'heure du confinement ?

Ouvriront, ouvriront pas ? Contactées, les libraires se font très prudentes. A Clermont-Ferrand, la patronne de La Librairie, Dominique Minart, se pose les questions sur la mise en oeuvre d'une telle ouverture en temps de confinement. "Déontologiquement, c'est compliqué, explique-t-elle, il faut aussi réfléchir au bien commun et collectif et pas seulement à ses préoccupations personnelles. Mais, oui, pourquoi pas... On pourrait envisager des rendez-vous précis avec nos clients, qui attendraient dehors." Même prudence du côté de La Garenne-Colombes et de Courbevoie, où la libraire Nathalie Iris (Mots en marge) se pose également la question du civisme. "Jusque-là, j'en étais plus aux livraisons au cas par cas, signale Nathalie Iris, mais on pourrait peut-être envisager des ventes au

ralenti, la chaîne du livre étant elle-même au ralenti. Je viens d'apprendre que les réassorts pourraient se faire... Attendons de voir."

Encore plus précautionneuse, Katia Bijaoui, de la librairie Nicole Marwani dans le 13^e arrondissement de Paris, indique qu'elle a fermé sa librairie dès samedi soir, après une très bonne journée de vente _ les gens sont venus en masse acheter des livres, notamment pour les enfants. "J'ai une responsabilité morale vis-à-vis de mes salariés et par principe de solidarité, je ne souhaite pas mettre en danger les autres. J'admire les gens qui ouvrent leur commerce, moi, je ne sais pas... J'avais quelques gros lancements prévus en mars, dont celui du roman de Joël Dicker qui devait venir signer dans ma librairie le 30. Autant dire que les temps sont durs, mais les reports d'échéance des groupes, Hachette, Madrigall, etc., font chaud au coeur. On ne se sent pas seuls."

Enfin, Initiales, groupement de cinquante libraires indépendants en France et en Belgique, vient de réagir aux propos du ministre de façon assez directe: "Monsieur le ministre, nous avons hâte de ré-ouvrir nos librairies et de retrouver nos clients, mais pas à n'importe quel prix. Aujourd'hui, notre priorité c'est la responsabilité et la citoyenneté. Pas les petits profits." En d'autres termes, le groupement en appelle au gouvernement pour faire pression sur Amazon: "Il serait pour le moins scandaleux que le géant américain de la fraude fiscale, qui fait tout pour échapper à l'impôt et "évite" ainsi de contribuer à la solidarité nationale, profite de cette crise pour gonfler ses gains, indique-t-il par communiqué. De plus, tous exposent sans vergogne leurs salariés aux risques de contamination et recrutent actuellement des intérimaires... Le gouvernement doit faire preuve de courage politique et imposer un peu de décence. Et de conclure: "Nous avons hâte de ré-ouvrir nos librairies et de retrouver nos clients, mais pas à n'importe quel prix : dans des conditions de convivialité nous permettant de bien faire notre métier, du temps pour accueillir, conseiller, la possibilité de faire des commandes (l'essentiel de la chaîne du livre est aujourd'hui à l'arrêt), dans le souci de la santé de toutes et tous. Nos livres vous attendront, comptez sur nous."

Des textes à télécharger gratuitement

Mais avant même la prise de parole du ministre de l'Economie de ce matin, et en attendant l'éventuelle ouverture des librairies qui serait opérée dans des conditions de protection très strictes (et à négocier), plusieurs éditeurs ont décidé de mettre en ligne gratuitement quelques-uns de leurs textes. Ainsi de Gallmeister qui va publier progressivement des nouvelles des auteurs Craig Johnson et Pete Fromm ; des éditions Le Tripode qui offre à ses lecteurs, "pour égayer ses journées", La Grande Panne, d'Hadrien Klentun, roman-fable qui imaginait une France où tout, tout à coup, devait s'arrêter. Mais aussi où tout ce qui nous faisait vivre ensemble pouvait se réinventer... ; et des éditions Gallimard qui ont annoncé hier que leur collection "Tracts" publiera, sous forme numérique, des textes brefs et inédits d'auteurs déjà publiés dans la collection ou se sentant proches de celle-ci. "Ces textes seront proposés gratuitement aux lecteurs en téléchargement sur <https://tracts.gallimard.fr> , indique le communiqué de la maison; il sera temps, après la crise, de les réunir et les publier sous forme imprimée, dans un recueil spécial de "Tracts" : "Tracts de crise"